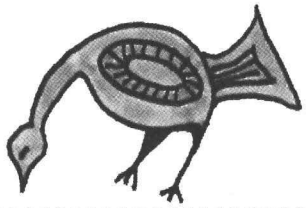

1. Le courrier du réseau JPL

TAKAM TIKOU

17ème envoi du réseau : les livres africains à l'honneur

Cette fois-ci les livres analysés par le réseau sont tous des livres africains - et un livre de Haïti. L'idée était de satisfaire la demande de livres africains de certains membres du réseau et surtout de "tester" ces livres pour alimenter le travail de plus en plus actif des éditeurs en Afrique, pour renforcer le lien éditeur-lecteur, si important. Et le lien, tout aussi important, auteur/illustrateur-lecteur.

Dans le choix des livres nous avons essayé de représenter diverses maisons d'édition, différents types de livres, et pour différents âges.

Avant de découvrir, livre par livre (voir page 120), ce que ces lectures strictement africaines ont provoqué chez des lecteurs souvent plus accoutumés à recevoir des ouvrages de l'étranger, voici quelques commentaires généraux. En somme la confirmation d'un accueil "à bras ouverts" pour les livres africains.

L'équipe de la JPL

"Vous devinez que cet envoi d'ouvrages africains a suscité un intérêt tout particulier car il "colle" tout-à-fait avec notre réalité locale et c'est une vraie joie de connaître les jeunes auteurs africains et de les promouvoir auprès des tout jeunes enfants, moins gâtés en ce domaine que leurs aînés. Notre Bibliothèque des Enfants compte maintenant plus de 500 lecteurs, gros "mangeurs" de livres. Les vôtres seront vite "dévorés".

Sœur Marie-Thérèse Coursol,
Centre d'étude et de documentation, Cotonou-Akpakpa, Bénin

"Je donnerai un avis global sur les livres en disant qu'ils sont tous intéressants à part la reliure très fragile de quelques-uns. Les livres de contes surtout sont merveilleux".

Irène Houssou,
Bibliothèque Départementale de l'Atlantique, Ouidah, Bénin

"Nos jeunes lecteurs ont particulièrement apprécié ce nouvel envoi constitué d'ouvrages africains et qui collent pour la plupart à leur réalité".

Daniel Tankou,
Bibliothèque Pilote Provinciale, Bafoussam, Cameroun

"Les enfants ont apprécié presque tous les livres parce que, peut-être, la plupart des sujets traités leur sont familiers".

Henriette Seydou,
Centre Culturel Oumarou Ganda, Niamey, Niger

"Le fait d'écrire et d'éditer les livres de jeunesse par des Africains et en Afrique ne peut que rejouir tout animateur de bibliothèques publiques africaines en ce sens que plus de 75% de nos lecteurs sont des jeunes dont le plus grand souhait est d'accéder à des ouvrages purement africains".

Germaine Toffa,
Bibliothèque Départementale du Zou, Abomey, Bénin

"Les livres de l'envoi n° 17 répondent aux besoins de l'école malienne. Ils sont bien présentés et peuvent résister longtemps aux diverses manipulations. Toutefois relier ces livres serait l'idéal (...). Les thèmes abordés sont tous très intéressants pour les enfants. Les illustrations très souvent en couleur cadrent bien avec les textes, les thèmes, et aident à leur compréhension en les confortant. Il faut saluer la qualité du travail réalisé par les différents éditeurs africains. Tous ces livres ont déjà fait l'objet d'un traitement adéquat et ont été mis en rayon pour le plaisir de nos lecteurs".

Seydou Konaté,
Bibliothèque de lecture publique, Kayes, Mali

"Tous les livres qui nous sont parvenus sont très intéressants. Les illustrations sont à améliorer, mais tous les lecteurs sont émerveillés du contenu des livres. Nous les retenons tous dans notre bibliothèque".

Jacqueline Sakola,
Ecole primaire publique, Manjakandriana, Madagascar

"Les enfants ont beaucoup apprécié cet envoi spécial "Afrique" qui leur a permis de découvrir les productions d'auteurs africains, jusque dans le domaine des albums et BD très bien illustrés. À travers leurs réponses au questionnaire qui les aidait à analyser les livres au fur et à mesure de la lecture, ils ont mis l'accent sur le contexte typiquement africain dans lequel se situaient les histoires et où ils se retrouvaient bien".

Clarisse Aïkpé, Valérie Ammirati, Sœur Marie-Thérèse Coursol,
Centre d'étude et de documentation, Cotonou-Akpakpa, Bénin

Des lettres de nos correspondants

"Voici ce que nous avons fait des livres de l'envoi 17, tous très intéressants. Je me suis donné la peine, le plaisir devrais-je écrire, de les lire presque tous. Nous avons ouvert une salle spéciale pour les enfants auxquels ces livres sont destinés. Ces jeunes lecteurs ont donc un accès libre aux livres sous la supervision d'un jeune adulte de niveau universitaire. Celui-ci fait des animations sur l'un ou l'autre livre, avec des dessins où les enfants s'expriment, des saynètes... et même des activités de calligraphie. Je puis dire que tous les livres que vous nous envoyez depuis des années sont intensément utilisés maintenant. Vu le niveau de connaissance de la langue française des enfants, il est indispensable que l'animateur intervienne en sango (langue nationale) pour en rendre le contenu plus accessible.

Deux observations générales que je puis faire :

- Le type de reliure des ouvrages est trop faible lorsque les utilisateurs sont nombreux et jeunes.
- Les sélections qui nous parviennent grâce à la JPL sont très efficaces pour donner aux plus jeunes le goût, non seulement de la lecture, mais aussi de fréquenter la bibliothèque et de se sentir à l'aise.

Depuis l'ouverture de cette salle spécialisée pour les petits, le taux de fréquentation tourne autour de 25 enfants par après-midi. L'animateur, Bernard Koumalé, m'a fait part de deux observations intéressantes :

- Les enfants sont très réguliers, plus qu'à l'école, et ne quittent qu'à la fermeture!
- Ils sont toujours devant le portail du Centre bien avant l'heure d'ouverture et voudraient que leur salle soit ouverte tous les jours ! Pour le moment elle l'est cinq demi-journées par semaine."

Frère Bernard Régis,
Centre d'Animation Champagnat, Bangui, Centrafrique

"Au niveau des fiches critiques, j'ai rompu avec la tradition (réponse sur chaque livre par une fiche-questionnaire type) pour une réponse libre, non cadrée, à propos du documentaire **Dictionnaire visuel africain**, pour voir si cette forme de rédaction est plus riche que celle que nous adoptions. Je crois qu'on "s'étale" mieux sur cette nouvelle forme que sur la première (c.à.d. la fiche-questionnaire adoptée dans le réseau malien). Seulement on a un peu de frein au niveau des auditeurs. Chez moi en tout cas. J'ai un auditoire un peu timide. Il faut des questionnaires pour les amener à discuter, à réagir. Ce n'est pas toutes les fois que la réaction est spontanée. Au niveau des écoles, les maîtres parlent plus que les élèves. Avec ces séances de lecture critique, beaucoup d'élèves sont devenus bavards et ils ont un bon résultat scolaire. De sorte que l'on peut utiliser suivant les circonstances l'une ou l'autre méthode".

Baba Tandina,
Bibliothèque de lecture publique, Tombouctou, Mali

"Nous avons reçu les livres et nous nous sommes réparti le travail : des jeunes pères de famille avec les enfants au-dessous de 4 ans, une monitrice avec de jeunes filles de 15 à 20 ans ayant abandonné l'école au niveau du primaire, des maîtres de garçons et de filles des classes de CM. Il est sûr que nous avons pris goût à faire ce travail et à contempler l'éveil des enfants. Nous poursuivrons cette activité régulièrement."

Hélène de Guibert,
Carrefour des jeunes, Moïssala, Tchad

Une lettre de Fatou Keïta, auteur de Sinabani la petite dernière (Nouvelles Editions Ivoiriennes)

Je vous remercie vivement d'avoir eu la gentillesse de m'envoyer le n° 7 de **Takam Tikou**. C'est toujours avec grand plaisir que je reçois ce bulletin.

J'ai été ravie que vous ayez particulièrement aimé mon dernier ouvrage **Sinabani**. Cependant, si je peux me permettre une remarque, je n'ai pas compris le dernier commentaire "Un livre-coup de cœur dont on se demande cependant si le sujet reflète bien la réalité africaine."

Il me semble en effet que ce sentiment de jalousie par rapport à un petit frère est un sentiment universel et naturel.

Par ailleurs, à travers les illustrations, nous avons voulu Claire [Mobio] et moi sortir un peu de cette vision stéréotypée qui veut que l'Afrique ce ne soit que le village (et souvent la misère). Ce sont d'ailleurs (pour l'instant) essentiellement des petits citadins qui nous lisent en Afrique et il faut, me semble-t-il, qu'ils se retrouvent dans ce genre d'histoires contemporaines et dont le cadre est aussi africain.

Quant à **La voleuse de sourires**, je prends note de vos commentaires. Ici, ce livre a, lui aussi, beaucoup de succès, à tel point que nous sommes en train de préparer une suite que les enfants attendent avec impatience.*

Voici le petit commentaire que je vous soumets car je sais que vous êtes ouvertes à la discussion!

Fatou Keïta

*ndlr : l'ouvrage en question, **Le retour de la voleuse de sourires,** est paru aux Nouvelles Éditions Ivoiriennes (voir la présentation en page 58).